

ENTREPRISES Remise des Trophées TalentiSIM à la Société Industrielle de Mulhouse

Les talents récompensés

Ils sont talentueux, créateurs d'emplois et de richesse pour leur territoire. Ils sont chefs d'entreprise, à la tête de PME très performantes. Et la Société Industrielle de Mulhouse a choisi de les valoriser. « Ils illustrent trois valeurs : l'audace, l'innovation et cette qualité fondamentale, la ténacité » explique Luc Gaillet, président de la SIM.



Didier Romeu (KPMG) remet le trophée à Fernand et Jean-Marc Scherrer parrainés par Pierre Jacquinot. PHOTO DNA - FZ



Eric Braquet et son épouse Deborah, parrainés par Gilbert Decker, reçoivent leur trophée des mains d'Olivier Klotz, président du Medef Alsace. PHOTO DNA - FZ



Georges et Marie Sireix avec leur fils Guillaume, parrainés par Bénédicte Meyer et Mireille Maury, reçoivent le Trophée remis par Michel Levy. PHOTO DNA - FZ



Marie-France et Paul Poulailon, parrainés par Marc Lutz, reçoivent leur trophée des mains de Gilbert Stimpflin, président de la CGPME du Haut-Rhin. PHOTO DNA - FZ

« Ces entreprises sont méconnues du grand public, pourtant elles sont exemplaires par leur réussite », ajoute Luc Gaillet qui à travers ces trophées « TalentiSIM » a voulu en placer quatre sous la lumière des projecteurs.

Trophée « parcours personnel d'entrepreneur »

Ce trophée revient à l'entreprise Poulailon créée par Paul Poulailon en 1973. Quand à cette date, il reprend avec son épouse Marie-France, une petite boulangerie à Mulhouse-Dornach, il a l'idée d'allonger la pâte à bretzel pour en faire un petit pain. Le succès est au rendez-vous. Le couple va bâtir une entreprise qui réalise désormais 50 M€ de chiffre d'affaires, emploie 505 salariés, est présente en France, Espagne, Italie, Luxembourg, dans les Caraïbes et au Canada. « Juste avec du travail. Beaucoup de travail et de l'amour », commente très simplement Paul Poulailon, entouré pour la ges-

tion quotidienne de la société par ses enfants, Magali et Fabien. L'usine Poulailon se trouve à Wittelsheim, sur 20 000m² de laboratoire, compte 30 points de vente en direct et poursuit son développement par la franchise. Sa croissance est de 15 à 20 % par an « sans avoir rien perdu de ses valeurs » insiste son parrain Marc Lutz.

Trophée reprise réussie

Le trophée a été attribué à SART von Rohr. Une entreprise discrète, nichée en fond de vallée, à Bitschwiller-lès-Thann, et qui a connu des décennies très agitées. Née en 1930, elle a failli disparaître du paysage en 2006 quand le fonds de pension américain qui en était propriétaire a décidé de sa fermeture. SART von Rohr a été sauvée par Eric Braquet et son épouse Deborah. Ils ont racheté l'entreprise, 30 % des parts étant cédés aux salariés. Eric Braquet a rendu sa rentabilité à l'entreprise en un an, a doublé son chiffre d'affaires, a relocalisé sa production,

VENDÉE GLOBE

Nicolas Boidevezi que certains surnomment le « marin alsacien », était présent à cette soirée pour parler du prochain « Vendée Globe 2016 ». Le Mulhousien qui est aussi entrepreneur et skipper explique qu'il veut fédérer les talents autour de cette course mythique. Il lance donc un appel aux entreprises. « Je veux faire sortir l'Alsace du bois, l'emmener avec moi sur les océans et participer à son rayonnement. Le fait que ce ne soit pas une région côtière n'est pas un handicap, au contraire. Elle n'est pas attendue dans le domaine maritime et c'est toujours percutant de sortir de sa zone de confort », a-t-il confié à Olivier Bourbon de l'agence Mer et Média. Pour les entreprises intéressées, Nicolas Boidevezi organisera une rencontre au mois de février prochain.

investi dans un programme immobilier et immatériel avec beaucoup de recherche et développement, une nouvelle gamme de produits recentrée sur son cœur de métier, les vannes de régulation. « C'était un chal-

lenge, c'est devenu une passion », a commenté Eric Braquet, nous l'avons fait à deux, aidés par une équipe formidable. Car dans une entreprise, il y a l'envie et le dynamisme des chefs, mais elle vaut par tous les hommes qui la composent. Ce prix, je le prends pour le travail que je fais au quotidien le mieux possible. »

Trophée de la croissance rentable

Le trophée a été décerné à Can Packaging. Prouver qu'on peut faire un emballage en carton qui soit non polluant, recyclable et qui protège les produits alimentaires, c'est la réussite de Georges et Marie Sireix et maintenant de leur fils Guillaume. En 1989, ils fondent cette société à Habsheim et sont devenus depuis le leader français de leur secteur, le deuxième producteur européen. Ils exportent 40 % de leur production et « d'énormes marchés se présentent à nous », a expliqué Georges Sireix. Dans leur usine de Habsheim (une deuxième est située à An-

loppée par Fernand Scherrer qui l'a transmise en 2010 à son fils Jean-Marc. L'entreprise emploie maintenant 127 personnes sur le site historique de Kembs et s'est tout bonnement hissée à la place de numéro un mondial du plafond tendu. Quatre-vingts brevets, 100 modèles différents, Normalu Barrisol a posé sa marque sur des projets prestigieux à travers le monde : au Musée Enzo Ferrari à Modène, au musée national de Chine, un des plus grands musées du monde, au musée d'art moderne et contemporain d'Amsterdam... Barrisol est aussi mécène du Musée de l'impression sur étoffes. En 2014, l'entreprise a mis au point une toile révolutionnaire, capable de transformer l'énergie acoustique en énergie thermique. « Nous avons 1 200 partenaires dans 140 pays », ajoute Jean-Marc Scherrer qui avec beaucoup d'émotion a tenu à remercier son père : « il m'a donné le goût de l'innovation ». Émotion partagée par Fernand Scherrer racontant que « j'ai commencé avec 25 000 francs, je ne croyais pas un jour voir cette réussite ». ■

Trophée de la transmission familiale

Le trophée vient distinguer l'histoire de Normalu-Barrisol. Une société née en 1967, déve-